

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 mars 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la politique de rémunération
des établissements financiers
soutenus par le pouvoir fédéral**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. **Guy COËME**

SOMMAIRE

Page

I. Exposé introductif	3
II. Discussion	4
III. Votes.....	9

Documents précédents:

Doc 53 **1316/ (2010/2011):**

- 001: Proposition de résolution de M. Tuybens et consorts.
- 002: Amendement.
- 003: Erratum.
- 004: Amendement.

Voir aussi:

- 006: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 maart 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het vergoedingsbeleid
van financiële instellingen die worden
gesteund door de federale overheid**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Guy COËME**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Bespreking.....	4
III. Stemmingen	9

Voorgaande documenten:

Doc 53 **1316/ (2010/2011):**

- 001: Voorstel van resolutie van de heer Tuybens c.s.
- 002: Amendement.
- 003: Erratum.
- 004: Amendement.

Zie ook:

- 006: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Muriel Gerkens

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter Dedecker, Jan Jambon, Steven Vandeput, Veerle Wouters
PS	Guy Coëme, Olivier Henry, Alain Mathot, Christiane Vienne
MR	Philippe Goffin, Damien Thiéry
CD&V	Raf Terwingen, Hendrik Bogaert
sp.a	Bruno Tobback
Ecolo-Groen!	Muriel Gerkens
Open Vld	Gwendolyn Rutten
VB	Hagen Goyvaerts
cdH	Josy Arens

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Manu Beuselinck, Karolien Grosemans, Peter Luyckx, Karel Uyttersprot, Bert Wollants
Eric Thiébaud, Laurent Devin, Yvan Mayeur, Franco Seminara, N
Daniel Bacquelaïne, David Clarinval, Marie-Christine Marghem
N, N, N
Dirk Van der Maelen, Peter Vanvelthoven
Georges Gilkinet, Meyrem Almaci
Willem-Frederik Schiltz, Ine Somers
Alexandra Colen, Barbara Pas
Catherine Fonck, Christian Brotcorne

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkortingen bij de nummering van de publicaties:
PS	:	Parti Socialiste	DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
MR	:	Mouvement Réformateur	QRVA:	Questions et Réponses écrites
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
sp.a	:	socialistische partij anders	CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	PLEN:	Séance plénière
VB	:	Vlaams Belang	COM:	Réunion de commission
cdH	:	centre démocrate Humaniste	MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)
LDD	:	Lijst Dedecker		
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk		

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de sa réunion du mardi 29 mars 2011.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Bruno Tuybens (sp.a) explique que depuis la crise financière, le pouvoir fédéral a soutenu quelques établissements financiers. À la suite de ce soutien, le pouvoir fédéral possède une série de représentants au sein des conseils d'administration de ces établissements financiers.

Dans une réponse à une question orale posée lors de la séance plénière du 24 mars 2011 (CRABV 53 PLEN 025, p. 12), le vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles a répondu que le gouvernement a donné des consignes orales à ces administrateurs publics, notamment en ce qui concerne la limitation des bonus en faveur des dirigeants des banques.

La proposition de résolution à l'examen reprend une résolution qui a déjà été adoptée par le Parlement flamand (Proposition de résolution de MM. John Crombez, Ludwig Caluwé, Ludo Sannen, Kris Van Dijck, Filip Watteeuw, Sven Gatz et Lode Vereeck relative à la politique de rémunération des établissements financiers soutenus par le pouvoir flamand, DOC 1046 (2010-2011), Parlement flamand).

La proposition de résolution demande au gouvernement fédéral de veiller, par l'intermédiaire de ses représentants dans ces établissements financiers, à ce que le *top management* de ces entreprises ne reçoive pas des bonus excessifs tant que l'aide publique n'a pas été entièrement remboursée par les entreprises concernées.

Enfin, la proposition de résolution demande au gouvernement de faire en sorte, par le biais de ses représentants dans ces établissements financiers, que les administrateurs non exécutifs ne puissent pas percevoir de rémunération liée aux actions. Ce principe figure également dans le Code de gouvernance d'entreprise (Code Lippens), mais cette pratique n'est pas explicitement interdite.

Cette proposition doit être considérée comme un signal politique clair à l'attention des banques ayant bénéficié d'une aide publique, leur indiquant qu'il serait indécent vis-à-vis du contribuable d'accorder des bonus élevés à leur managers, certainement tant que l'aide publique n'est pas remboursée.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergadering van dinsdag 29 maart 2011.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Bruno Tuybens (sp.a) legt uit dat sinds de financiële crisis de federale overheid enkele financiële instellingen heeft gered. Als gevolg hiervan heeft de federale overheid een aantal vertegenwoordigers in de raden van bestuur van deze financiële instellingen geplaatst.

In een antwoord op een mondelinge vraag in de plenaire vergadering van 24 maart 2011 (CRABV 53 PLEN 025, p. 12) heeft de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen geantwoord dat de regering aan deze overheidsbestuurders mondelinge consignes heeft gegeven onder meer met betrekking tot de beperking van bonussen voor de bankmanagers.

Dit voorstel van resolutie is een herneming van een resolutie die eerder werd goedgekeurd in het Vlaams Parlement (Voorstel van resolutie van de heren John Crombez, Ludwig Caluwé, Ludo Sannen, Kris Van Dijck, Filip Watteeuw, Sven Gatz en Lode Vereeck betreffende het vergoedingsbeleid van financiële instellingen die gesteund worden door de Vlaamse overheid, Stuk 1046 (2010-2011), Vlaams Parlement).

Het voorstel van resolutie vraagt de federale regering om via haar vertegenwoordigers in deze financiële instellingen erover te waken dat het topmanagement van deze bedrijven geen buitensporige bonussen ontvangt zolang de overheidssteun niet volledig is terugbetaald door de betrokken bedrijven.

Tenslotte vraagt het voorstel van resolutie de regering om via haar vertegenwoordigers in deze financiële instellingen er zorg voor te dragen dat niet-uitvoerende bestuurders geen aandelengerelateerde verloning zouden krijgen. Dit principe staat tevens vermeld in de *Corporate Governance Code* (Code-Lippens) maar is niet expliciet verboden.

Dit voorstel moet gezien worden als een duidelijk politiek signaal naar de banken die overheidssteun hebben gekregen dat het onbetamelijk zou zijn t.a.v. de belastingbetaler indien zij hoge bonussen zouden toekennen aan hun managers zeker zolang de overheidssteun niet is terugbetaald.

Dans certaines entreprises, la rémunération variable du dirigeant est aussi élevée que la rémunération fixe. De telles pratiques sont inappropriées en ces temps de crise.

II. — DISCUSSION

M. Olivier Henry (PS) constate que la crise financière a touché de plein fouet l'économie réelle, entraînant de nombreuses fermetures d'entreprises et de nombreuses pertes d'emplois. Beaucoup de citoyens ont été les victimes d'un système libéral débridé et dévastateur. Les leçons de la crise ne semblent toutefois pas avoir été correctement comprises. Ainsi, certaines entreprises octroient des bonus et des rémunérations variables exorbitantes. C'est notamment le cas dans le secteur financier, qui renoue avec la distribution de bonus. La rémunération variable s'ajoute généralement à une rémunération fixe déjà très importante. Fait encore plus grave, ces rémunérations sont parfois accordées au détriment des travailleurs de l'entreprise.

L'intervenant observe que la proposition de résolution à l'examen ne vise que les établissements financiers aidés par l'État fédéral pendant la crise financière. Les chiffres sont saisissants: en 2009, le CEO de Dexia aurait obtenu un salaire annuel d'un million d'euros assorti d'un bonus de quelque 400 000 euros. Les autres institutions financières flirtent avec des chiffres identiques, voire même plus importants.

M. Henry insiste sur la nécessité d'agir rapidement. Il estime que l'argent public ne peut servir à financer des bonus faramineux pour quelques dirigeants d'entreprises. Les autorités publiques doivent être fermes face à une situation qu'il qualifie d'inacceptable. Le groupe PS soutiendra donc la proposition de résolution.

M. Henry dépose ensuite *un amendement n° 1* (DOC 53 1316/002) pour affiner la proposition de résolution et notamment définir la notion de bonus excessif. Son amendement limite la rémunération variable à 30 % de la rémunération fixe, ce qui empêche la distribution d'énormes bonus et permet à l'établissement concerné d'utiliser l'argent non distribué pour consolider ses résultats et réinvestir dans l'entreprise. Par ailleurs, la rémunération variable devra être conditionnée à la réalisation d'objectifs de responsabilisation sociale et environnementale, tel qu'un soutien aux produits

Er zijn ondernemingen waar de variabele vergoeding van de bedrijfsleider even hoog is als de vaste vergoeding. Dergelijke praktijken zijn in deze tijden van crisis ongepast.

II. — BESPREKING

De heer Olivier Henry (PS) constateert dat de financiële crisis de reële economie een zware slag heeft toegebracht, waardoor talloze ondernemingen hun deuren hebben gesloten en veel banen verloren zijn gegaan. Vele burgers zijn het slachtoffer geworden van een losgeslagen en verwoestend liberaal systeem. Het ziet er echter naar uit dat de lessen van de crisis niet correct werden begrepen, aangezien bepaalde ondernemingen buitensporige bonussen en variabele vergoedingen toekennen. Dat is meer bepaald het geval voor de financiële sector, die opnieuw bonussen uitkeert. De variabele vergoeding komt doorgaans bovenop een reeds zeer genereuze vaste vergoeding. Nog erger is dat die toegekende vergoedingen soms ten nadele gaan van de werknemers van de onderneming.

Het lid merkt op dat het ter bespreking voorliggende voorstel van resolutie alleen betrekking heeft op de financiële instellingen die ten tijde van de financiële crisis door de federale Staat werden gesteund. De cijfers zijn frappant: in 2009 zou de CEO van Dexia een jaarloon van 1 miljoen euro hebben ontvangen, met een bonus van ongeveer 400 000 euro er bovenop. In de andere financiële instellingen zijn de cijfers ook van die orde van grootte, en liggen ze zelfs nog hoger.

De heer Henry dringt erop aan dat snel wordt gehandeld. Volgens hem mag overheidsgeld niet worden gebruikt om de fabelachtige bonussen van enkele ondernemingsleiders te financieren. De overheid moet streng optreden tegen een situatie die hij ontoelaatbaar noemt. De PS-fractie zal dit voorstel van resolutie dan ook steunen.

De heer Henry dient vervolgens *amendement nr. 1* (DOC 53 1316/002) in, dat ertoe strekt het voorstel van resolutie te verfijnen, en met name het begrip "buitensporige bonus" te omschrijven. Zijn amendement voorziet erin de variabele vergoeding te beperken tot 30 % van de vaste vergoeding, wat de verdeling van enorme bonussen voorkomt en de betrokken instelling de mogelijkheid biedt het niet verdeelde geld te gebruiken om haar resultaten te consolideren en om het in de onderneming te herinvesteren. Voorts moet de variabele vergoeding afhankelijk worden gemaakt van

financiers éthiques, à la formation du personnel, voire à la recherche et au développement.

De plus, l'amendement interdit la distribution de bonus lorsque l'établissement procède à des licenciements collectifs. Selon l'orateur, l'argent public utilisé pour sauver les banques doit être utilisé pour la relance du secteur et la sauvegarde des emplois et non pour l'enrichissement de quelques hauts dirigeants.

Enfin, l'octroi d'une rémunération variable sera conditionné à l'octroi d'un avantage ou d'une prime attribué à l'ensemble des employés de l'établissement. Si un établissement visé par la présente résolution ne respecte pas les critères précités, l'amendement prévoit de demander au gouvernement de prendre une initiative législative en vue de le sanctionner financièrement.

Plus fondamentalement, M. Henry estime que la présente proposition de résolution n'est pas suffisante. Le débat doit être plus large. En effet, il est, selon lui, tout aussi choquant de devoir prendre connaissance du montant des rémunérations et bonus accordés à des dirigeants d'entreprises cotées en bourse. Selon l'orateur, il est nécessaire et urgent de limiter l'octroi de bonus pour l'ensemble des entreprises cotées en bourse. La rémunération variable doit être définie comme une part acceptable de la rémunération fixe. En outre, la rémunération fixe doit être définie par des critères précis de résultats d'investissements. Selon M. Henry, il est inacceptable que des montants importants sortent de l'entreprise pendant que les travailleurs paient les abus de leurs dirigeants.

En conclusion, M. Henry propose de mener un débat global dans le cadre de l'examen des différentes propositions de loi déposées en la matière.

M. Guy Coëme (PS) estime que le contenu de la proposition de résolution est plutôt vague. Quelle utilité la proposition de résolution à l'examen présente-t-elle encore pour le gouvernement? Qu'entend-on exactement par le fait que les bonus ne peuvent pas être excessifs? C'est la raison pour laquelle le groupe PS présente l'amendement n° 1 qui remplace et développe plus en détail la proposition de résolution et la complète par une série de conditions.

het antwoord op de vraag of op sociale en milieuresponsabilisering gerichte oogmerken worden verwezenlijkt, zoals ondersteuning voor ethische financiële producten, opleiding van het personeel of zelfs voor onderzoek en ontwikkeling.

Bovendien stelt het amendement in uitzicht dat de uitkering van bonussen verboden is wanneer de instelling tot collectieve ontslagen overgaat. Volgens de spreker moet het voor de redding van de banken gebruikte overheidsgeld worden aangewend om de sector te doen heropleven en om banen te vrijwaren, niet voor de verrijking van enkele topmanagers.

Ten slotte moet de toekenning van een variabele vergoeding ervan afhankelijk worden gemaakt of aan alle werknemers van de instelling een voordeel of premie wordt toegekend. Indien een instelling als bedoeld in dit voorstel van resolutie de bovenstaande criteria niet in acht neemt, voorziet het amendement erin dat de regering moet worden gevraagd een wetgevend initiatief te nemen om ten aanzien van die instelling een financiële sanctie te treffen.

Meer fundamenteel is de heer Henry van mening dat dit voorstel van resolutie niet volstaat. Het debat moet worden verbreed. Volgens hem is het immers schokkend kennis te moeten nemen van het bedrag van de vergoedingen en bonussen die worden toegekend aan managers van beursgenoteerde ondernemingen. De spreker acht het dringend noodzakelijk om de toekenning van bonussen te beperken voor alle beursgenoteerde bedrijven. De variabele vergoeding moet worden omschreven als een aanvaardbaar deel van de vaste vergoeding. Bovendien moet de vaste vergoeding worden vastgesteld via duidelijke criteria op grond van de beleggingsresultaten. Volgens de heer Henry is het onaanvaardbaar dat forse bedragen uit de onderneming wegvloeien, terwijl de werknemers betalen voor de misbruiken van hun bedrijfsleiders.

De heer Henry stelt tot besluit voor een alomvattend debat te voeren in het kader van de bespreking van de verschillende, terzake ingediende wetsvoorstellen.

De heer Guy Coëme (PS) is van mening dat de inhoud van het voorstel van resolutie vrij vaag is. Welk nut heeft dit voorstel van resolutie nog voor de regering? Wat wordt er juist bedoeld met het feit dat bonussen niet buitensporig mogen zijn? Om deze redenen dient de PS-fractie het amendement nr. 1 in dat het voorstel van resolutie vervangt, gedetailleerder uitwerkt en aanvult met een reeks voorwaarden.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles, répond que dans l'intervalle, deux des trois établissements financiers qui ont reçu une aide publique, à savoir Dexia et BNP Paribas Fortis, ont déjà fixé leur politique de rétribution pour 2010. Seule KBC doit encore la faire connaître.

Le gouvernement n'a pas attendu la proposition de résolution à l'examen pour prendre une série de mesures précises:

— en matière de gouvernance d'entreprise, la Belgique applique le code le plus strict qui ait été établi au niveau européen, tout comme la France. À cet égard, la Belgique n'a même pas attendu une initiative européenne;

— l'État a veillé en outre à ce que la rétribution des managers de ces établissements financiers ne soit certainement pas plus élevée que celle des managers des entreprises publiques dont l'État est encore actionnaire majoritaire, comme Belgacom.

Le ministre signale également qu'il y a un risque à limiter la rémunération variable à un pourcentage déterminé de la rémunération fixe sans imposer une limitation de la rémunération fixe. On peut simplement contourner la limitation de la rémunération variable en augmentant la rémunération fixe, de manière à ce que la rémunération totale reste la même. Dans de nombreux codes de gouvernance d'entreprise, on constate d'ailleurs une tendance à augmenter la rémunération fixe et à limiter la rémunération variable. C'est également le cas dans les établissements financiers concernés.

Le gouvernement fédéral imposera aux établissements financiers les mêmes exigences que le gouvernement flamand. Le ministre fait observer que tant l'État fédéral que les pouvoirs publics flamands ont des participations dans KBC.

Le ministre souligne qu'en comparaison avec d'autres entreprises cotées en bourse dans les pays voisins, la rémunération des dirigeants des établissements financiers concernés n'est certainement pas excessive.

En ce qui concerne les sanctions infligées aux établissements financiers, le ministre fait observer que les bonus sont déjà imposés à 70 % en Belgique. Selon le ministre, il ne serait donc pas très pertinent d'imposer encore davantage les bonus à titre de sanction. Pour les banques qui ne respectent pas les recommandations, il semble plus indiqué d'augmenter la taxe bancaire. Cette mesure touchera plus directement les banques.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen, antwoordt dat ondertussen reeds twee van de drie financiële instellingen die overheidssteun hebben gekregen, hun verloningsbeleid hebben vastgelegd voor 2010, namelijk Dexia en BNP Paribas Fortis. Enkel KBC moet dit nog bekendmaken.

De regering heeft dit voorstel van resolutie niet afgewacht om een aantal precieze maatregelen te nemen:

— België past de meest strikte code toe op het vlak van *corporate governance* die op het Europese vlak is tot stand gekomen, net als Frankrijk. België heeft daarvoor zelfs niet gewacht op een Europees initiatief;

— daarnaast heeft de overheid erover gewaakt dat de verloning van de managers van deze financiële instellingen zeker niet hoger is dan die van de managers van overheidsbedrijven waarvan de overheid nog meerderheidsaandeelhouder is zoals Belgacom.

Voorts wijst de minister erop dat er een gevaar sluipt in het beperken van het variabel loon tot een bepaald percentage van het vast loon zonder een beperking op te leggen aan het vast loon. Men kan dan gewoon de beperking van het variabel loon omzeilen door het vast loon te verhogen waardoor het totale loon gelijk blijft. In heel wat codes i.v.m. *corporate governance* is er trouwens een tendens vast te stellen dat het vast loon stijgt en dat het variabel loon wordt beperkt. Dit is ook het geval in de betrokken financiële instellingen.

De federale regering zal aan de financiële instellingen dezelfde eisen stellen als de Vlaamse regering. De minister wijst erop dat de zowel de Federale Staat als de Vlaamse overheid participeren in KBC.

De minister benadrukt dat in vergelijking met andere beursgenoteerde bedrijven in onze buurlanden de verloning van de managers in de betrokken financiële instellingen zeker niet buitensporig is.

Wat het sanctioneren betreft van financiële instellingen merkt de minister op dat bonussen in België reeds voor 70 % worden belast. Het heeft volgens de minister dus niet veel zin om de bonussen als sanctie nog meer te gaan belasten. Voor banken die zich niet aan de aanbevelingen houden, lijkt het meer aangewezen om de bankentaks te verhogen. Dat zal de banken meer rechtstreeks raken.

Le ministre conclut en disant que la proposition de résolution s'inscrit dans le droit fil des initiatives précédées qui ont déjà été prises par le gouvernement à l'égard des banques concernées.

M. Bruno Tuybens (sp.a) fait observer que la proposition de résolution à l'examen s'inscrit dans un ensemble plus large. Il ne s'agit pas seulement de la rémunération variable mais aussi de la rémunération fixe et du rapport entre les deux.

L'intervenant suggère d'inviter les administrateurs publics au sein des établissements financiers concernés à une audition, de manière à ce qu'ils puissent expliquer comment ils appliquent les consignes orales du gouvernement en pratique. Cela permettra peut-être de clarifier davantage ce que recouvre précisément le terme "excessif".

Le ministre propose, que la commission entende également les administrateurs délégués des banques concernées pour leur demander quelles seraient les conséquences d'une limitation des salaires des dirigeants belges des banques.

Muriel Gerken, présidente, précise que pour elle aussi cette résolution est symbolique dans son contenu et dans son timing et que le travail devra être approfondi concernant les limites et règles à instaurer concernant les rémunérations des managers via la part fixe et la part variable de celles-ci, ainsi que les bonus et les rémunérations sur base des cours en bourse des actions. Ecolo-Groen! a aussi déposé des propositions de loi à ce sujet.

Néanmoins, l'urgence obtenue en plénière jeudi concernait la résolution qui est à l'ordre du jour de cette commission. Elle propose dès lors que l'approfondissement du sujet se fasse via les propositions de loi des différents groupes politiques. Quant aux auditions des administrateurs, la commission en décidera également à ce moment et tiendra compte des règles à respecter dans le cadre de ces auditions bien spécifiques.

M. Karel Uyttersprot (N-VA) estime que la proposition de résolution envoie un signal suffisamment clair aux institutions financières, tout comme la résolution votée au Parlement flamand. La proposition de résolution a été cosignée par presque tous les groupes politiques.

De minister besluit dat het voorstel van resolutie gelijk loopt met de opgesomde initiatieven die de regering reeds heeft genomen t.a.v. de betrokken banken.

De heer Bruno Tuybens (sp.a) merkt op dat dit voortel van resolutie kadert in een ruimer geheel. Het gaat niet alleen om de variabele verloning maar ook over de vaste vergoeding en hun onderlinge verhouding.

De spreker oppert het idee om de overheidsbestuurders in de betrokken financiële instellingen uit te nodigen voor een hoorzitting zodat zij kunnen uitleggen hoe zij de mondelinge consignes van de regering in de praktijk toepassen. Zo komt er misschien meer duidelijkheid over wat de term "buitensporig" precies inhoudt.

De minister stelt voor dat de commissie ook de gedelegeerde bestuurders van de betrokken banken zou horen om van hen te vernemen wat de gevolgen zouden zijn als de lonen van de Belgische bankmanagers worden beperkt.

Voorzitter Muriel Gerken preciseert dat ook zij deze resolutie symbolisch vindt, zowel inhoudelijk als qua timing. Voorts zal in verband met de voor de vergoedingen van de managers in te voeren grenzen en maatregelen het werk moeten worden verdiept door te sleutelen aan het vaste en het variabele gedeelte van die vergoedingen en aan de bonussen en vergoedingen op basis van de aandelenkoersen. Ecolo-Groen! heeft dienaangaande ook wetsvoorstellen ingediend.

De urgentie die donderdag in plenaire werd verkregen gold niettemin voor de resolutie die in deze commissie op de agenda staat. Zij stelt derhalve voor dat het onderwerp verder wordt uitgediept via wetsvoorstellen van de diverse fracties wanneer opnieuw de orde van de commissiewerkzaamheden wordt bepaald voor het einde van het semester. Of bestuurders moeten worden gehoord zal de commissie ook op dat ogenblik beslissen. Ze zal daarbij rekening houden met de regels die in het raam van dat specifieke type hoorzittingen in acht moeten worden genomen."

De heer Karel Uyttersprot (N-VA) is van mening dat het voorstel van resolutie een voldoende duidelijk signaal uitzendt naar de financiële instellingen, net zoals de resolutie die gestemd werd in het Vlaams Parlement. Het voorstel van resolutie werd medeondertekend door bijna alle politieke fracties.

Il n'est toutefois pas tenu compte du fait que le Code de gouvernance d'entreprise prévoit une obligation de se conformer ou de s'expliquer ("*comply or explain*") qui vient seulement d'entrer en vigueur. Cette obligation prévoit que les entreprises doivent expliquer comment elles appliquent les recommandations du code. Si elles ne les suivent pas, elles doivent indiquer pour quelles raisons. Cette obligation de se conformer ou de s'expliquer venant seulement d'entrer en vigueur, l'intervenant estime qu'il est trop tôt pour déjà l'évaluer.

L'intervenant estime que l'amendement n° 1 s'inscrit dans le cadre d'un autre débat et doit être examiné sous un angle international.

M. Guy Coëme (PS) constate avec satisfaction que le gouvernement a chargé les administrateurs publics des banques de veiller à ce que les bonus ne soient pas exorbitants. Par conséquent, la proposition de résolution est, au fond, superflue.

Mme Meyrem Almaci (Ecolo-Groen!) renvoie aux auditions organisées dans le cadre de la commission spéciale chargée d'examiner la crise financière et bancaire (DOC 52 1643/002), auditions au cours desquelles les administrateurs délégués des banques ont déclaré qu'une rémunération élevée se justifiait en raison des qualités exceptionnelles dont ces administrateurs doivent disposer.

L'intervenante estime en outre que le Code de gouvernance d'entreprise n'engage pas suffisamment ceux à qui il s'applique. Les administrateurs et les managers ne changeront de comportement que si certaines dispositions du code sont rendues contraignantes. La proposition de résolution va en tout cas dans le bon sens.

M. Josy Arens (cdH) soutient pleinement la proposition de résolution.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) estime que le texte de la proposition de résolution devrait être explicite. Le texte peut laisser entendre que les bonus excessifs seraient à nouveau acceptables une fois que l'aide publique aura été entièrement remboursée.

M. Bruno Tuybens (sp.a) propose ensuite de clarifier le texte en insérant, à l'alinéa 2, le mot "certainement" entre les mots "top managers" et les mots "tant que". Il dépose à cet effet l'amendement n° 2 (DOC 53 1316/004).

Er wordt echter voorbijgegaan aan het feit dat de *Corporate Governance Code* een "*comply or explain*"-verplichting bevat die nog maar net in voege is getreden. Deze verplichting houdt in dat bedrijven moeten uitleggen hoe de bedrijven de aanbevelingen in de Code toepassen. Als zij de aanbevelingen niet volgen, moeten zij de reden daartoe aangeven. Omdat de "*comply or explain*"-verplichting nog maar net in werking is getreden, is het volgens de spreker te vroeg om ze nu al te evalueren.

De spreker is van oordeel dat het amendement *nr. 1* kadert in een ander debat en in een internationaal perspectief moet worden bekeken.

De heer Guy Coëme (PS) stelt met tevredenheid vast dat de regering de overheidsbestuurders in de banken heeft opgedragen erover te waken dat de bonussen niet buitensporig worden. Bijgevolg is het voorstel van resolutie eigenlijk overbodig.

Mevrouw Meyrem Almaci (Ecolo-Groen!) verwijst naar de hoorzittingen in het kader van de bijzondere commissie belast met het onderzoek naar de financiële en bankcrisis (DOC 52 1643/002) waarbij de gedelegeerde bestuurders van de banken hebben verklaard dat een hoge verloning verantwoord is gezien de uitzonderlijke kwaliteiten waarover deze bestuurders moeten beschikken.

Voorts is de spreekster van mening dat de *Corporate Governance Code* een te vrijblijvende oefening blijft. Er zal maar een gedragswijziging komen bij de bestuurders en de managers als bepalingen van de Code verplicht worden gesteld. Het voorstel van resolutie is in elk geval een stap in de goede richting.

De heer Josy Arens (cdH) geeft zijn volle steun aan het voorstel van resolutie.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) is van mening dat de tekst van het voorstel van resolutie best wordt verduidelijkt. De tekst kan laten uitschijnen dat buitensporige bonussen weer aanvaardbaar zouden zijn eens de overheidssteun volledig is terugbetaald.

Vervolgens stelt *de heer Bruno Tuybens (sp.a)* voor om de tekst te verduidelijken door in het tweede lid het woord "zeker" in te voegen tussen het woord "topmanagers" en het woord "zolang". Hij dient hiertoe *het amendement nr. 2* in (DOC 53 1316/004).

III. — VOTES

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 5.

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité.

La proposition de résolution, telle qu'elle a été modifiée, est également adoptée à l'unanimité.

Le rapporteur,

Guy COËME

La présidente,

Muriel GERKENS

III. — STEMMINGEN

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen.

Het voorstel van resolutie, zoals geamendeerd, wordt eveneens eenparig aangenomen.

De rapporteur,

Guy COËME

De voorzitter,

Muriel GERKENS